

Brèves informations

Nous signalons ici quelques brèves informations qui peuvent intéresser nos lecteurs.

*
* *

Nouvelles

Ce 25 mars, à l'Institut Universitaire Saint-Pie X, a eu lieu un colloque pour la promotion et la renaissance des études latines, organisée par l'*Association Catholique des Professeurs de Lettres* (ACPL¹).

Le colloque avait été préparé par M. Bruno de la Mettrie qui exposa, au début, « l'état des lieux de nos difficultés » : le désintéressement général pour les lettres classiques, car c'est un investissement à long terme ; les classes de latin difficiles à maintenir dans les lycées, car, dit-on, c'est un lourd travail ; enfin les méthodes plus ou moins imposées du « latin-devinette », c'est-à-dire où l'on cherche, à l'aide du texte latin et d'une traduction, à retrouver quels mots se correspondent entre les deux langues.

Les conférenciers insistèrent sur la nécessité de (re)venir à la méthode directe d'apprentissage du latin, c'est-à-dire en l'étudiant comme une langue vivante. M. Christopher Brown, Professeur d'Université à Washington (USA), rappela brillamment que cette méthode avait été celle utilisée pendant quinze siècles. La Renaissance, toujours elle, voulant « purifier » et simplifier le

latin, renversa l'ordre de l'enseignement et imposa de lire d'abord, puis de faire des thèmes, et enfin de parler latin. Le résultat est qu'aujourd'hui plus personne ne sait parler le latin, même les professeurs de latin !

M. Gérard Bedel eut beau jeu, dans son exposé, de montrer l'échec de la méthode dite « traditionnelle » (datant, en fait, de la Renaissance) qui a transformé le latin en une langue morte. Il proposa qu'au lieu de traduire, on écrive directement en latin.

M. Dominique Viain, président et fondateur de l'ACPL, développa le sujet : « Parler latin ? », en répondant par l'affirmative.

On doit regretter toutefois le petit nombre de participants à ce colloque. Aussi signalons-nous dès maintenant le deuxième colloque sur le latin organisé par l'ACPL, le 7 octobre prochain. Il faut que ce soit un « Lépante » pour tous les défenseurs et les amoureux du latin !

Nous exprimons un souhait : que plusieurs conférenciers donnent leurs exposés dans la langue de l'Église !

Signalons qu'en Allemagne, à Koblenz (prieuré Mariä Heinsuchung), a eu lieu une rencontre nationale d'étudiants, les 6 et 7 mai derniers, sur le thème du langage. La langue de l'Église était à l'honneur, avec messes et offices en latin, et grâce à l'organisateur du congrès, le Dr Heinz-Lothar Barth,

¹ — Adresse : 18 rue Saint-Jacques, 91410 Dourdan.

professeur à l'Université de Bonn, qui donna une conférence sur « Le latin, langue universelle de l'Église catholique ».

*
* *

La Somme théologique en vietnamien

Saluons ici l'effort entrepris par un père dominicain pour traduire en vietnamien la *Somme théologique* directement à partir du latin. C'est la première édition de cette sorte, les traductions précédentes ayant été faites à partir du français ou d'une autre langue moderne. Le texte latin est sur la page de gauche, le texte vietnamien en vis-à-vis.

Trois fascicules ont déjà été publiés : I, q. 1-13, II-II, q. 47-56 et I, q. 14-26.

Cette édition se fait très discrètement, à l'insu du gouvernement. L'évêque accorde sa bénédiction, mais non son support financier. L'impression d'un fascicule (500 exemplaires) coûte 900 \$ US.

Nous écrire pour plus de renseignements, ou si vous voulez aider ce courageux prêtre.

*
* *

Une déception des ralliés

Selon une source bien informée, la communauté de l'Opus Mariæ¹ a voulu acquérir la prestigieuse abbaye de Saint-Maur, située entre Saumur et Angers, sur le bord de la Loire, mais l'évêque

¹ — Sur cette communauté, voir *Le Sel de la terre* 24, p. 206-207.

d'Angers y a mis son veto.

Cette abbaye a été fondée par saint Maur, disciple de saint Benoît, et elle est donc la première abbaye bénédictine construite en France. Après bien des vicissitudes, elle a été acquise aux pères Assomptionnistes, il y a quelques années, par le Conseil Général de Maine-et-Loire.

Ce dernier désire revendre cette immense bâtisse dont il ne sait quoi faire.

Le Père Abbé Wladimir, supérieur de la communauté de chanoines réguliers de saint Augustin « l'Opus Mariæ » actuellement sise à Gap², s'est porté acquéreur auprès du Président du Conseil Général, M. Lardeux.

Mais l'évêque (démissionnaire), Mgr Jean Orchamp, est intervenu auprès de M. Lardeux pour mettre son veto à cette vente, sous prétexte que la communauté du Père Wladimir est « intégriste ».

Etant donné les bonnes relations que la République athée entretient avec l'Église conciliaire, le président du Conseil s'est incliné devant le désir de l'évêque.

Il faut dire que le « pauvre » évêque a souffert de la présence sur son diocèse de plusieurs communautés traditionalistes. C'est sans doute pour cela qu'il a voulu épargner à son successeur (Mgr Brugues, qui a été sacré le 30 avril), la présence d'une communauté nouvelle, fut-elle ralliée.

Ceci est une preuve supplémentaire, s'il en était nécessaire, de l'impasse du « ralliement » : même au prix d'un

² — Ayant fait sécession d'une communauté traditionaliste, il s'est installé d'abord à Moissac dans un ancien Carmel, à la fin des années 70. Après 1988, profitant de la politique de la main tendue de l'Église conciliaire, il a été accueilli à Gap par Mgr Lagrange que nos lecteurs connaissent (voir n° 23, p. 204). Mais il semble que cette situation ne convienne pas au Père Wladimir, soit du fait de l'inadaptation des locaux, soit à cause de l'impossibilité d'exercer un ministère.

silence coupable sur les erreurs cités dans l'Église conciliaire.
conciliaires, les ralliés n'ont pas droit de



Une prophétie sur le jubilé conciliaire

Nous offrons un abonnement gratuit à celui qui trouvera le premier l'auteur de
cette prophétie.

Le Sel de la terre.



« Le clergé actuel est généralement plongé dans l'obscurité de la lettre ; aussi la hiérarchie y est-elle retournée. Les plus ignorants et les plus attachés à la lettre morte sont les chefs ; et ces aveugles conducteurs d'aveugles se jettent avec leurs troupeaux dans la fosse.

« Faut-il pour cela se séparer de leur communion ? Non, certainement, car ils sont les gardiens de la lettre qui est gardienne de l'esprit. Ils sont assis dans la chaire de saint Pierre comme les Phariséens étaient assis dans la chaire de Moïse. Il faut communier à leur froment, mais se garder du levain qu'ils y mêlent. (...)

« Un jour viendra où un pape inspiré du Saint-Esprit déclarera que toutes les excommunications sont levées, que tous les anathèmes sont rétractés, que tous les chrétiens sont unis à l'Église, que les juifs et les musulmans sont bénis et rappelés par elle. Que tout en conservant l'unité et l'inviolabilité de son dogme, elle permet à tous les cultes de s'en rapprocher par degré en embrassant tous les hommes dans la communion de son amour et de ses prières ; alors il ne pourra plus exister de protestants. Contre quoi protesteraient-ils ? Le souverain pontife sera alors véritablement le roi du monde religieux et il fera ce qu'il voudra de tous les domaines de la terre.

« Il faut en répandant l'esprit de charité universelle préparer *l'avènement de ce grand jubilé*, car c'est l'esprit des nations qui fait le génie des princes.

« Courage donc, frère et ami, et ne vous laissez pas abattre par les difficultés de cette époque de transition. Nous souffrons, mais nous marchons. »

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !